



Les Doyens

de Christophe Honoré

Comité dans Paris

Contact

Colin Pitrat et Iris Cottu - Les Indépendances

+33 1 43 38 28 29

production@lesindependances.com

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Création le 8 novembre 2023

Théâtre de la Ville (Abbesses), Paris

Les Doyens

Texte, conception et mise en scène

Christophe Honoré

Avec **Julien Honoré, Jean-Charles Clichet, Sylvain Debry**

Collaboratrice à la mise en scène

Christèle Ortu

Scénographie

Thibaut Fack

Lumière

Mogan Daniel

Création et régie son

Jean-Baptiste de Tonquédec

Costumes

Oriol Nogues

Perruques

Catherine Saint-Sever

Assistanat à la dramaturgie

Alexandre Cordier

Régie générale et plateau

Frédéric Plou

Régie lumière

Charly Hové

Régie plateau

Arthur Pivert, Maxime Roger (en alternance)

Administration de production **Colin Pitrat, Clémence Huckel,**

Iris Cottu (Les Indépendances)

Diffusion **Florence Bourgeon**

Construction des décors

L'Atelier Baraka

Crédit photos

Jean-Louis Fernandez

**Le Comité dans Paris est conventionné
DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture.**

Les Doyens est un spectacle-conférence animé par deux professeurs délirants pensant avoir raison sur tout, dévoilant sans vergogne leurs piètres talents d'éducateurs. À partir de grands textes et de références littéraires, de traités bien connus des adultes mais aussi de références plus proches des enfants, Christophe Honoré vient avec ce spectacle solliciter leur sens naissant de l'ironie et leur rapport à l'autorité.

Sur scène, deux hommes sans âge qui prétendent être là depuis toute éternité et avoir très bien connu tous les personnages historiques dont ils brodent leurs discours. Ils sont péremptoires, autoritaires, paternalistes et ont décidé d'utiliser le temps de la représentation pour refaire urgemment l'éducation du public d'enfants qui leur fait face. Leurs sermons sont exagérés, ridicules, provocateurs. Plus ils affirment savoir, moins on les croit. Et se met alors à régner une irrésistible envie de les contredire, de les faire taire.

Durée : 1h15

Production

Comité dans Paris & La Comédie de Reims – Centre dramatique national

Coproduction **Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre de Vidy-Lausanne, Le Volcan, scène nationale du Havre, MA scène nationale – Pays de Montbéliard avec la participation artistique du Jeune théâtre national**

Soutien en résidence **Théâtre de la Ville – Paris ; Le Volcan, scène nationale du Havre ; Cromot, Maison d'artistes et de production**

Calendrier

Saison 2023-2024

8 au 19 novembre 2023 : Création au Théâtre de la Ville - Paris (Les Abbesses)

23 et 24 novembre 2023 : Représentations à MA Scène nationale – Pays de Montbéliard

28 novembre au 1^{er} décembre 2023 : Représentations à la Comédie de Reims – CDN

6 au 8 décembre 2023 : Représentations au Volcan, Scène nationale du Havre 21 au 23

21 au 23 décembre 2023 : Représentations au Théâtre de Nice

11 et 12 janvier 2024 : Représentations à la Scène nationale de l'Essonne, Evry

17 au 21 janvier 2024 : Représentations au Théâtre de Vidy-Lausanne

16 et 17 avril 2024 : Représentations à l'Hippodrome de Douai / TANDEM Scène nationale

Saison 2024-2025

Printemps 2025



Intention

« La première fois qu'on a publié un texte que j'avais écrit, c'était à *L'école des loisirs*, une maison d'édition pour la jeunesse. J'avais vingt-cinq ans. Depuis, j'ai continué d'écrire des livres pour enfants, mais au fil des ans ; les films, les pièces ont constitué une sorte d'écran et cette activité pourtant essentielle à mes yeux est devenue presque clandestine, tout du moins secrète.

C'est une belle expression « livre pour enfant », elle semble rassurante conciliante, pourtant elle porte en son mitan un cœur sournois. Le « pour » têtue du « livre pour enfant ». Il devrait dire la beauté inédite et capitale de la littérature jeunesse, malheureusement, il est la plupart du temps l'affirmation de sa limite. Il porte souvent le soupçon sur sa médiocrité. Dès qu'un adulte se penche sur un livre pour enfant et constate que ce livre présente une valeur singulière, une alarme se déclenche : est-ce bien pour enfant ? Question stérile qui fait de l'enfant un lecteur qu'on prétend à la fois satisfaire et priver. L'âge s'impose alors comme une douane. Et disparaît tout le prix d'une littérature pourtant si vive. Aussi, à l'expression « livre pour enfant », ai-je toujours préféré l'idée du « livre à l'enfant ». Toujours je me suis efforcé de privilégier l'adresse, le lien privilégié, toujours j'ai affirmé que le livre pour enfant était le lieu d'une rencontre rare entre un enfant et un adulte étranger et que cette rencontre pouvait permettre bien des affranchissements de part et d'autre.

Cette conviction est au cœur du spectacle « Les Doyens » : s'adresser à des enfants depuis le territoire des adultes, sans chercher à construire un imaginaire qui permette leur identification, mais au contraire en mettant en scène la rencontre, la confrontation, la possibilité pour les enfants spectateurs de remettre en cause le discours tenu face à eux par des adultes acteurs.

Ils sont deux sur scène, deux hommes sans âge mais qui prétendent être là depuis toute éternité, qui prétendent avoir très bien connu tous les personnages historiques dont ils brodent leurs discours. Ils sont péremptaires, autoritaires, paternalistes et ils ont décidé d'utiliser le temps de la représentation pour refaire urgemment l'éducation du public d'enfants qui leur fait face. Leurs sermons sont exagérés, ridicules, provocateurs, mais parfois ils sont aussi vrais, documentés, intéressants. C'est comme une marée permanente, ce que ces doyens nous apportent, ils nous le retirent ensuite, tant leurs préjugés et leur prétention nous sont insupportables. Plus ils affirment savoir, moins on les croit. Et se met alors à régner une irrésistible envie de les contredire, de les faire taire. Entre la scène et la salle, il y a un troisième personnage. A la fois assesseur des doyens, et homme à tout faire. Asservi au plateau, il se révèle le complice de la salle. Il est celui qui mettra le feu aux poudres, entraînant la révolte des enfants spectateurs.

L'écriture de plateau qui demeure ma méthode de travail privilégiée au théâtre reposa sur un corpus d'œuvres aussi diverses que Rousseau, « Emile ou l'éducation », Descartes, « Discours de la méthode », Plutarque, « Traité sur l'éducation », Piaget, « Psychologie et pédagogie », Bourdieu, « Les Héritiers » ou Pernoud, « J'élève mon enfant ». Nous avons organisé différentes étapes de création qui m'ont permis d'écrire peu à peu le texte en collaboration étroite avec les acteurs. En ce qui concerne la scénographie, je souhaitais que la scène représente un lieu d'autorité, impressionnant et solennel, qui puisse au fur et à mesure de la représentation être profané et métamorphosé.

« Les Doyens » prend place entre la reprise de la tournée « Le Ciel de Nantes » et la création d'un nouveau projet pour l'été 25. Après « Les Débutantes » (Ecole des Loisirs), « Le Pire du Troupeau » (Les Editions de l'Olivier) et « Dear Prudence » (Les Solitaires Intempestifs), il marque mon désir d'engager ma compagnie **Comité Dans Paris** sur le champ de l'éducation populaire. »

Extrait

FULBERT- On peut dire aussi, selon la théorie du naturaliste britannique, Darwin, que l'évolution a pu permettre, sur des échelles de temps plus ou moins longues, l'apparition de nouvelles espèces comme la disparition d'autres. Lorsque l'homme apparaît sur terre, il doit donc autant aux dinosaures, qu'aux grands singes, qu'aux petites bêtes bizarres qui nageaient dans des mares il y a des milliards d'années...

THÉOBALD- Moui... C'est Aphrodite que vous désignez comme une petite bête bizarre ?

FULBERT- Non, bien-sûr... je ne me permettrai pas...

THÉOBALD- Voilà, quoi qu'il en soit, Aphrodite ou Dino, après il y a quelques générations d'hommes et femmes plus ou moins illustres, et puis, badam : notre arrivée sur terre et surtout, notre rencontre...

FULBERT- J'étais à Sparte devant ce sanctuaire acropolitain, un lendemain de cérémonie de clôture Olympique, avec mon flambeau à la main, c'était jour de conseil mais j'avais l'immunité, et je vous vis déposant sur le marbre millénaire, en toute humilité, des offrandes à Athéna, à savoir quelques animaux

morts... un poulet fermier et une portée de chatons décapités si je me souviens bien. Je vous vis et je me permis de vous accoster, « ohla l'ami ».

THÉOBALD- « ohla ». Et à peine avons nous fait connaissance, que nos paroles se mirent à couler intarissablement, les remarques succédant aux anecdotes, les aperçus philosophiques aux considérations individuelles. Chacun en écoutant l'autre retrouvait des parties de lui-même oubliées...

FULBERT- Oui oui, il a été impossible ce jour-là de nous séparer tant nous avons de choses à nous dire sur différents sujets. Et le lendemain pareil, et le lendemain, et le lendemain encore... nous n'avons terminé la conversation que le mercredi suivant. Huit jours que nous n'avions ni mangé ni bu mais nous étions emportés !

THEOBALD- Ah mon frère, que j'aime si chèrement et que j'ai choisi parmi tant d'hommes, pour réinventer avec vous le sens vertueux du mot « amitié », dont il ne reste de vieilles traces que dans la mémoire de l'antiquité.

FULBERT- Les dieux attendris nous ont alors confié la révélation de notre condition... nous étions destinés à sillonner ensemble le monde et répandre notre savoir.



Presse

« Christophe Honoré crée son premier spectacle pour le jeune public au Théâtre de la Ville-Les Abbesses avec ces deux barbons convaincus de savoir y faire avec les gosses. Ils usent, avec un art consommé du dressage, des châtiments corporels, du chantage affectif voire de l'OQTF (lorsque les enfants apprennent mal, autant les chasser du territoire français) ! De Darwin à Sheila, les doyens font feu de tout bois, transformant progressivement la salle de cours en joyeuse cour de récré. Shamallows chez les Grecs, *rice cooker* et électrostatique amusante, concours de pets et de rots, conversation avec l'esprit du Père Noël et jeu du dictionnaire : Christophe Honoré s'en donne à cœur joie. Il se met à la portée des enfants sans contraindre ces deux dignes conférenciers à se mettre à leur niveau : cela serait déchoir tant leur morgue est hautaine ! Le spectacle est drôle sans jamais bêtifier et fustige, avec une audace plaisamment iconoclaste, les travers des pédagogues autant que ceux de la société actuelle. Julien Honoré, Jean-Charles Clichet et Sylvain Debry sont excellents dans ce trio pédagogique foutraque et déjanté qui devrait rassurer bien des parents : une éducation est réussie quand elle est ratée, disait Françoise Dolto. »

Catherine Robert

La Terrasse, 23 novembre 2023

« Afin de sublimer le texte et d'en faire ressortir toute l'ironie et l'emphase, le metteur en scène peut compter sur la famille d'acteurs fidèles dont il s'entoure autant sur la scène que derrière la caméra, depuis des années. Après *Le Ciel de Nantes*, au Théâtre de L'Odéon, Julien Honoré et Jean-Charles Clichet débarquent et transcendent les planches du Théâtre de la Ville – Les Abbesses. Comiques décalés au ton péremptoire et au cynisme grinçant, ils enchaînent avec malice des situations de plus en plus cocasses et ridicules. Inconscients du paradoxe entre leurs statuts et leurs bourdes, l'ironie n'en est que plus belle.

Moteurs intenses de la dynamique du spectacle, ils interagissent à plusieurs reprises avec les enfants du public pour donner à cette conférence, qui leur est adressée, davantage d'authenticité. Les enfants sont volontaires, réceptifs et concernés, parfois choqués par les blagues graveleuses ou les propos militants, qui permettent également de les sensibiliser à des sujets de fonds.

Les Doyens de Christophe Honoré remporte haut la main le pari de la transmission et de la pédagogie. Un spectacle riche qui introduit astucieusement la force et la magie du Théâtre comme art de tous les possibles. »

Savannah Macé

La couleur des Planches, 12 décembre 2023

Conception et mise en scène



Christophe Honoré

Christophe Honoré est un cinéaste français né en 1970 à Carhaix. Après avoir été tour à tour critique, scénariste et écrivain, il se fait remarquer en 2002 avec la sortie de son premier film, *17 Fois Cécile Cassard*. Il affirme ensuite son écriture romanesque avec *Ma mère* (2004) et *Dans Paris* (2006). A travers *Les Chansons d'amour* (2007), il revendique l'héritage de Jacques Demy. Suivront *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme aubain* (2010) et *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014) et *Plaire, aimer et courir vite* (2018) qui forme un triptyque avec son roman *Ton Père* et la création théâtrale *Les Idoles* la même année. En 2019, son film *Chambre 212* sort dans les salles, suivi en 2022 par *Le Lycéen*.

Au théâtre, il fut d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant* présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo, *Angelo tyran de Padoue*, puis en 2012 pour y créer *Nouveau Roman*. En 2015, il écrit et met en scène *Fin de l'Histoire* d'après Witold Gombrowicz. A partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec les *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlo* à l'Opéra de Lyon, et *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence. Au Prix de la Critique 2019, Christophe Honoré reçoit le Grand Prix de la meilleure pièce avec *Les Idoles*. En 2020, il travaille à l'adaptation pour la scène du roman de Proust *Le Côté de Guermantes* pour la Comédie-Française, qui donne également naissance au film *Guermantes*. En 2021, il crée *Le Ciel de Nantes* au Théâtre des Célestins.

En septembre 2016, Christophe Honoré a fondé sa compagnie, Comité dans Paris.

Julien Honoré

Comédien

Julien Honoré débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) jusqu'en 2006. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), Alain Neddard dans *Transit* d'Anna Seghers (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred De Musset (2007), Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo (Festival d'Avignon 2009) et *Nouveau Roman* (Festival d'Avignon 2012), Juliette De Charnacé dans *Hymne à l'amour 2* (2010), Diastème dans *Une scène* (2012), Juliette De Charnacé dans *Un barrage contre le pacifique* de Marguerite Duras (2014) et Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat Impatience 2014). Au cinéma, il joue sous la direction d'Anne- Sophie Birot, Raoul Ruiz, Gaël Morel, Christophe Honoré et Diastème. En 2017, il joue sur scène *L'Abattage rituel de Gorge Mastomas* mis en scène par Chloé Dabert. En 2018 il fait partie de la pièce *Les Idoles* de Christophe Honoré, puis en 2021 de la distribution du *Ciel de Nantes*.



Jean-Charles Clichet

Comédien

Jean-Charles Clichet se forme au Cours Florent puis intègre le Théâtre National de Strasbourg en 2005 sous la direction de Stéphane Braunschweig. À sa sortie, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Baptiste Sastre, Daniel Jeanneteau, Arnaud Meunier et Vincent Macaigne. Il rencontre Christophe Honoré dans *Angelo tyran de Padoue* à Avignon en 2008. Il participera à deux autres de ses spectacles, *Nouveau Roman* et *Fin de l'Histoire*. Il jouera aussi dans ses films, *Les Bien-aimés* et récemment *Les malheurs de Sophie*. Il travaille aujourd'hui avec Frédéric Béliet-Garcia pour qui il a déjà joué deux spectacles, dont dernièrement *Retour(s)* et *Les guêpes*. En 2018 il joue dans *Les Idoles* mis en scène par Christophe Honoré puis en 2021 dans *Le Ciel de Nantes*. Au cinéma, on peut le voir dans les films de Manu Payet, Mia Hansen-Love, Marc Fitoussi, Michael Buch, Pierre Schoeller, Axelle Ropert, Fabrice Gobert. À la télévision, il tourne dans des séries comme *Une belle histoire* pour France 2, *Mytho* pour Arte/Netflix et *O.V.N.I.S* pour C+. Il est à l'affiche du dernier film d'Alain Guiraudie, *Viens je t'emmène*.



**Sylvain
Debry**
Comédien

Sylvain Debry est né en 1994 à Plougastel Daoulas.

Désireux de faire du théâtre, il monte à Paris

à ses 18 ans et intègre la Classe Libre promotion XXXVI avant d'être admis au CNSAD.

Il a travaillé sous la direction de Julie Brochen (*Juste la fin du monde*), Thomas Scimeca (*Sûr, je l'ai !*), Loïc Mobihan (*Léonce et Léna*), Igor Medjinsky (*C'est un peu comme des montagnes Russes*, *Gretel Hansel et les autres*), Koumarane Valavane (*Oïkos*) ou encore Xavier Gallais (*Majorana 370*).

En parallèle de ses études d'actorat, il développe un goût pour l'écriture de pièces et de scénarios et réalise ses propres projets (*Croque*, *Dernière Cartouche*, *Coefficient*, *La tasse de K.*).



Christèle Ortu

Collaboratrice à la mise en scène

Christèle Ortu est metteuse en scène, assistante à la mise en scène et dramaturge. Elle vit à Paris et travaille en France, en Allemagne et en Suisse.

Après une formation de comédienne elle suit des études à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et à l'UQAM. Elle est titulaire d'une Licence et d'un Master 1 en Etudes Théâtrales ainsi que d'un Master Professionnel en Mise en scène & Dramaturgie.

En 2015, elle rejoint la Schaubühne de Berlin et travaille entre autres avec Thomas Ostermeier, Patrick Wengenroth, Simon McBurney et Milo Rau. Depuis, elle collabore avec Christophe Honoré, Nicolas Stemmann, Falk Richter, Daniel Jeanneteau et Marc Lainé à l'opéra et au théâtre.

Christèle Ortu poursuit parallèlement son travail de metteuse en scène et fonde en 2018 la ATEM Compagnie. Elle développe ses projets de mise en scène et de recherche et rassemble des artistes français et allemands.

En 2018, elle est invitée au 'International Rendezvous for Young Performing Arts Professionals and Critics' du Festival Transamérique à Montréal qui regroupe des jeunes artistes internationaux. En 2019, elle est sélectionnée par les Ateliers Médicis pour le projet "Création en Cours" en tant que metteur en scène de son projet d'écriture pour lequel elle intervient dans une école de milieu rural, éloignée de l'offre culturelle. Elle mène différents ateliers pour des comédiens et des étudiants en art dramatique ou en mise en scène, notamment pour l'Atelier de Mise en scène International (compagnie de Robert Cantarella), mais aussi pour la Théâtre-École de la Scène Nationale d'Albi ou pour le Théâtre de l'Odéon.

Thibaut Fack

Scénographe

Thibaut Fack a étudié la harpe, le piano et la danse contemporaine et classique avant de faire des études d'architecture intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Van Craenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin... À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie.

Au théâtre, il signe la scénographie de spectacles de Pierre Ascaride, Michel Cerda, Jean-François Peyret, Yves Beausnesne, Jean-Philippe Salério, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick, Nicolas Kerzsenbaum, Cécile Backès, Thomas Jolly, Justine Heyneman, Sophie Guibard, Pauline Susini, Lisa Schuster et toutes les créations de Julia Vidity.

À l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'A. Dumont et de *100 (miniatures)* de B. Gillet mis en scène par M. Laroche, et avec la compagnie Les Brigands, trois ouvrages d'Offenbach. Puis il signe la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Châtelet mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène* d'Auber au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Aubert mise en scène par Victoria Duhamel.

Pour la danse, il signe la lumière pour *Echo* de S. Feltz et pour *Magdalena* de C. Zamboni.

En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Informations logistiques et techniques

Age minimum : 10 ans

Durée du spectacle : 1h15

Adm/Production : Colin Pitrat et Iris Cottu (Les Indépendances) 01 43 38 23 71

production@lesindependances.com

Régisseur Général/plateau : Frédéric Plou 06 62 36 67 64 fredericplou@icloud.com

Régisseur Son : JB de Tonquedec 06 79 89 68 89 jb.detonquedec@gmail.com

Régisseur Lumière : Charly Hové 06 16 60 81 39 charlyhove@hotmail.com

Régisseur plateau : Arthur Pivert ou Maxime Roger

Personnel en tournée : 9 personnes (3 comédiens, 1 collaboratrice à la mise en scène, 4 régisseurs, 1 chargé.e de production le jour de la première)

Transport : Semi-remorque 100m3. Dimensions extérieures : 15 X 2,45m /H3,60m

2 représentations dans la journée possibles à partir du 2e jour d'exploitation
(prévoir au minimum 4h entre la fin de la première et le début de la seconde)

Montage à J-1 (prémontage en amont requis) ; jeu au 6^e service

Démontage dans la foulée ou le lendemain matin si 2 représentations dans la journée

Dimensions minimales :

Ouverture au cadre : 11,50m.

Profondeur : 10m (du nez de scène au mur du lointain).

Hauteur sous grill : 6,50m.

Le plateau devra être entièrement libre

Sonorisation : présence de musique en direct sur le plateau, acteurs sonorisés (micros filaires)

Important : Présence de public au plateau





Comité dans Paris
25 rue Michel Le Comte
75003 Paris
www.comitedansparis.com

SIRET 82874324500023
APE 9001Z
Licence n° 2-1102688